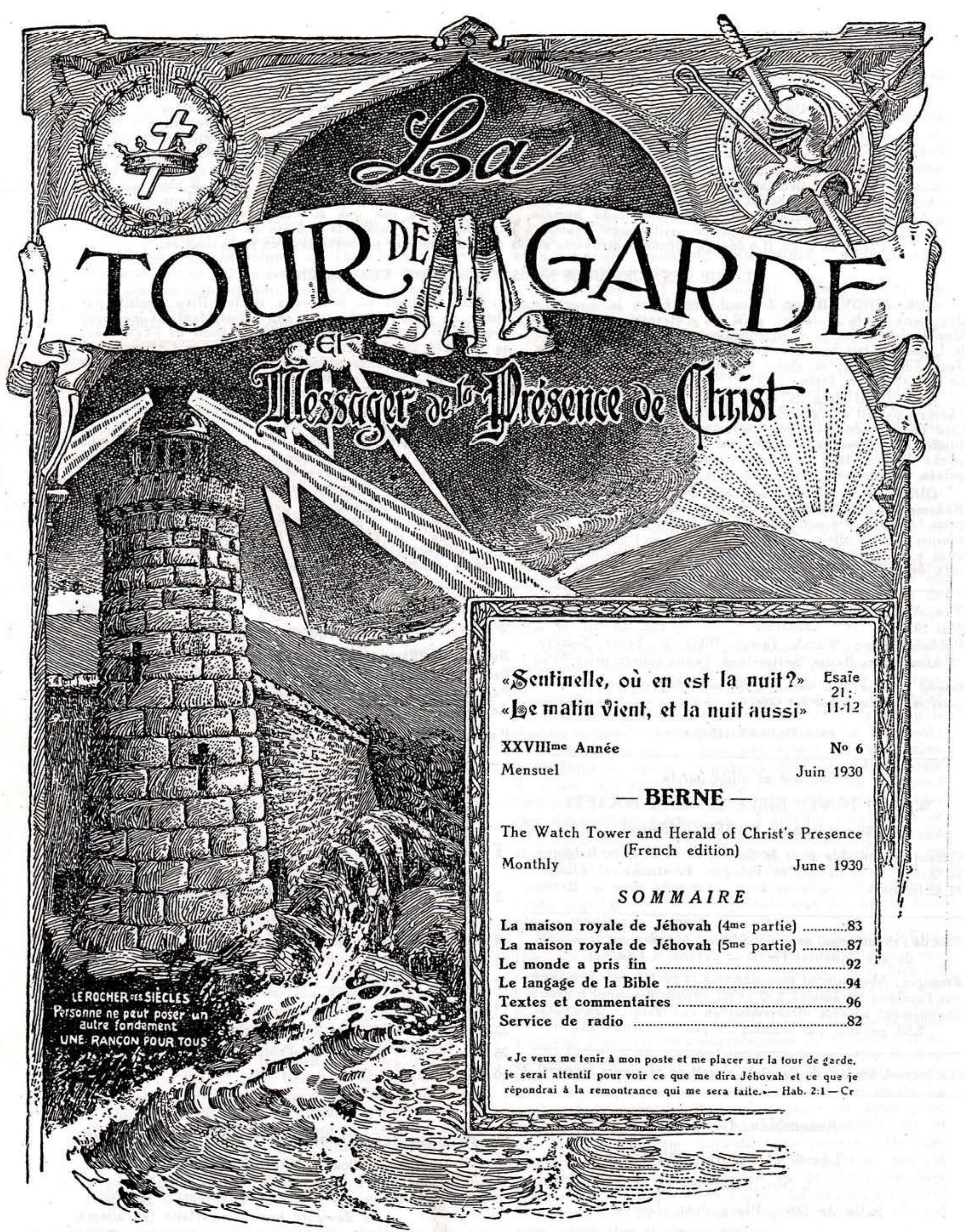


«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIIIme Année — No 6
Mensuel — Juin 1930

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)
Monthly — June 1930

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées ... Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la **Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts,** a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la «postérité d'Abraham» par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
Mai 1930 / Monthly / Vol. XXVIII, No 5
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *France:* 105, rue des Poissonniers, Paris XVIII. *Canada:* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - - Berne.

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.

Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Programme des causeries par radio à Paris

Longueur d'onde 309, Radio Vitus

1 juin 12—12½ h :........ Des hommes intelligents peuvent-ils croire en Dieu ? (1re partie)
5 juin 20½—21 h :........ Des hommes intelligents peuvent-ils croire en Dieu ?
8 juin 12—12½ h :........ Le bienfaiteur de l'homme
12 juin 20½—21 h :........ Le spiritisme et la Bible
15 juin 12—12½ h :........ Le conflit final
19 juin 20½—21 h :........ Le Libérateur
22 juin 12—12½ h :........ Le retour de notre Seigneur
26 juin 20½—21 h :........ Prospérité assurée (en anglais)
29 juin 12—12½ h :........ La vie éternelle sur la terre

Assemblée Générale

Les 8 et 9 juin 1930
à Sin-le-Noble
Salle de fêtes, Place Jean Jaurès

Invitation cordiale à tous les oints!

Programme des causeries par radio à Strasbourg

Longueur d'onde 268, Station «8FG»

8 juin 11—11½ h :........ La terre se prépare à devenir une demeure humaine parfaite (en allem.)
29 juin 11—11½ h :........ Le socialisme et Jésus (en allem.)

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIIIme Année JUIN 1930 No 6

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincront aussi. »
— Apocalypse 17 : 14 ; vers. Synodale —

(4me partie)

JEHOVAH Dieu est le constructeur de sa maison royale. (Hébreux 3 : 4) Il n'y a qu'un seul corps qui compose cette maison, c'est le Christ, l'Oint de Dieu. « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. » A ce sujet l'apôtre Paul dit encore. « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés, dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. » — 1 Corinthiens 12 : 12, 13.

² Quelques consacrés prétendront peut-être que ce passage indique que tous ceux qui sont justifiés par la foi dans le sang de Christ et par la détermination judiciaire de Jéhovah, et qui sont engendrés ou nés comme ses enfants, sont aussi oints et qu'il leur est assigné une place dans la maison royale. Mais notons que l'apôtre ne dit pas que tous ceux qui sont engendrés de l'esprit sont baptisés dans le corps de Christ. Il parle à ceux de l'Eglise « qui ont été sanctifiés ». (1 Corinthiens 1 : 2) Il déclare que tous ceux qui ont été baptisés dans le corps de Christ ont une même position en Christ et qu'il n'y a plus de différence entre Juifs et Gentils, esclaves ou libres. Le point capital de son argument est que tous ceux qui sont ainsi baptisés en Christ sont un. Et ailleurs aussi il dit : « Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection. » — Romains 6 : 3, 5.

³ Ce texte montre que ceux qui veulent être semblables au Seigneur dans sa résurrection doivent, comme Jésus, mourir d'une mort sacrificatoire. Azazel n'était pas sacrifié et ne préfigurait pas la classe qui est sacrifiée avec Christ Jésus. Le bouc de l'Eternel, au jour typique de l'expiation, préfigurait ceux qui sont sacrifiés avec Christ Jésus et qui sont par conséquent baptisés en sa mort sacrificatoire. Ce sont eux qui sont oints et qui deviendront membres de la maison royale de Jéhovah.

⁴ L'apôtre dit encore : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » (Romains 8 : 16, 17) Ce passage biblique n'indique-t-il pas que tous ceux qui sont justifiés et engendrés de l'esprit sont aussi oints comme cohéritiers de son royaume ? L'apôtre ne dit point ici que tous les engendrés de l'esprit ont le témoignage qu'ils sont cohéritiers avec Christ Jésus. C'est sur ces paroles qu'il faut appuyer : « si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » Voilà les conditions, et on ne peut les ignorer ; ce texte ne saurait être appliqué à tous ceux qui ont promis par alliance de faire la volonté de Dieu.

⁵ La classe d'Azazel ne souffre pas avec Christ Jésus et ne participe pas à sa mort sacrificatoire. Ses membres sont tous engendrés ou nés comme fils de Dieu, comme nous l'avons montré, mais, de même qu'Azazel, ils ne sont pas choisis pour être sacrifiés. Ils manquent de s'offrir au souverain sacrificateur, bien qu'ils soient acceptables comme sacrifice. — Romains 12 : 1.

⁶ L'apôtre Paul écrivit : « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Ephésiens 2 : 10) Ce texte ne signifie-t-il pas que tous ceux qui sont engendrés de l'esprit reçoivent en même temps l'onction ? Pour en déterminer la signification, nous ne devons pas perdre de vue quelles sont les personnes ou créatures dont il s'agit. Lorsque l'apôtre Paul emploie le mot « nous », il l'applique évidemment à lui-même et à d'autres de la même précieuse foi, qui ont été choisis et qui sont « fidèles en Christ Jésus ». (Ephésiens 1 : 1) Ses paroles sont d'accord avec les desseins de Dieu d'élire la « postérité d'Abraham », qui est le Christ. En employant le mot « nous » il n'entend donc pas tous les engendrés de l'esprit, mais seulement ceux qui ont répondu à l'appel, et qui ont été choisis et oints. Les textes suivants s'appliquent également à cette même classe : Colossiens 1 : 24, 25 ; 3 : 3 ; Galates 2 : 20 ; 3 : 27 ; 1 Pierre 4 : 13.

⁷ Des témoignages bibliques examinés jusqu'ici, nous devons conclure, semble-t-il, que l'engendrement de l'esprit et l'onction n'ont pas lieu au même moment ; que ceux qui sont engendrés de l'esprit ne sont pas tous oints ; que la classe qui composera la grande multitude ne reçoit pas l'onction et que personne ne fera partie de la grande multitude pour avoir perdu l'onction. En raison de ces conclusions, nous sommes capables de mieux comprendre pourquoi il y a actuellement sur la terre un grand nombre de personnes qui prétendent

aimer le Seigneur et être ses disciples, mais qui ne manifestent cependant pas de zèle particulier pour sa cause, et nous voyons qu'il n'y a comparativement qu'un petit nombre de consacrés qui semblent lui être entièrement dévoués. C'est sans doute parce que la majorité de ceux qui prétendent être disciples de Christ n'ont pas été choisis, ni oints.

Limite de l'onction

8 Les Ecritures montrent clairement que les apôtres et ceux qui leur étaient étroitement associés avaient été oints. Après leur mort et jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il n'y eut probablement que très peu de consacrés qui furent oints. Depuis la Pentecôte jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il y eut des chrétiens qui prêchèrent Christ, Christ crucifié ; mais leur nombre fut très restreint comparé à tous ceux qui prétendaient être disciples du Maître. Cela indique par conséquent qu'il n'y en eut que peu qui reçurent l'onction. C'est là naturellement une opinion basée sur les Ecritures et sur les faits tels qu'ils nous apparaissent.

9 Lors de son second avènement, Jésus-Christ commença à « préparer le chemin devant l'Eternel ». Ceux qui cherchaient alors à connaître et à faire la volonté de Dieu reçurent davantage de lumière. Les vérités fondamentales avaient été obscurcies pendant longtemps, mais durant la période où Christ « préparait le chemin devant l'Eternel », ces vérités furent rendues à ceux qui lui étaient consacrés et dévoués. Il est juste de faire ressortir ici que durant ce temps-là le Seigneur se servit en une grande mesure de frère Russell, pour attirer l'attention des consacrés sur ces vérités rétablies. Il était dévoué au Seigneur et zélé dans la prédication de la vérité. Sans nul doute il fut un oint de Dieu et fidèle jusqu'à la mort. Il en est de même d'autres frères qui s'étaient associés avec lui à l'œuvre et qui furent bénis de l'Eternel. On ne pourrait cependant pas dire que tous ceux qui ont été amenés à la connaissance de la vérité durant cette époque-là aient reçu l'onction du saint-esprit.

10 L'œuvre qui se fit alors est préfigurée par les expériences d'Elie. Il est certain que le prophète Elie avait l'esprit de Dieu, car Elisée en désira une double portion, ce qui lui fut accordé. Les Ecritures ne parlent pas de l'onction d'Elie, mais elles montrent clairement qu'il possédait l'esprit de Dieu. Il est donc affirmé qu'Elie représente les oints de Dieu qui, durant la période d'Elie, étaient pleins d'entrain et de zèle dans l'œuvre de l'Eglise. Toutefois, tous les consacrés n'agirent pas de même pendant cette période. Au sujet d'Elisée, il est écrit : « Tu oindras... Elisée, fils de Schaphath pour prophète à ta place [Schaphath signifie juge et peut, avec raison, s'appliquer au fait qu'Elisée représentait les fils de Dieu, le Juge de tous]. » (1 Rois 19 : 16) Il est par conséquent juste de dire qu'Elisée préfigurait les oints de Dieu qui manifestent une plus grande mesure de l'esprit de Dieu durant la période connue comme celle d'Elisée. Ainsi est également confirmée la conclusion que ce sont les oints qui accomplissent l'œuvre à la gloire de l'Eternel et durant la période d'Elisée.

Le temps d'épreuve

11 La fin de l'œuvre d'Elie fut marquée par une période d'épreuves spéciales. L'Eternel avait envoyé son messager pour qu'il préparât le chemin devant lui. Cette œuvre accomplie, le Seigneur vint soudain dans son temple. (Malachie 3 : 1) C'est à ce moment que se termina l'œuvre préfigurée par Elie. Dieu avait prédit que l'époque de la venue du Seigneur dans son temple serait marquée par des épreuves sévères. « Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. » — Malachie 3 : 2.

12 C'est alors que commença le jugement des fils de Dieu. Les fils de Lévi représentent tous ceux qui alors avaient reçu la connaissance de la vérité et qui avaient été engendrés ou qui étaient nés comme fils de Dieu. Une des raisons de la venue du Seigneur dans son temple fut l'épreuve de ces fils antitypiques de Lévi : « Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. » — Malachie 3 : 3.

13 Les Ecritures indiquent que tous ne sortiraient pas vainqueurs de ces épreuves, que tous ne seraient pas approuvés, qu'il y en aurait qui ne seraient pas fidèles et qui ne resteraient pas debout. Ceux qui en sortirent vainqueurs furent approuvés, et cela afin qu'ils « présentent à l'Eternel des offrandes avec justice ». L'apôtre fait comprendre que « présenter des offrandes avec justice » implique de la part des approuvés un dévouement absolu à Dieu dans la louange et la glorification de son nom. (Hébreux 13 : 15) Il semble donc tout à fait évident qu'ils ne furent choisis et oints qu'à ce moment-là.

14 Si ceux qui sortirent vainqueurs de l'épreuve furent oints du Seigneur, il s'ensuit que ceux qui n'avaient pas été approuvés ne furent pas oints. Si cela est vrai, deux classes différentes devaient se manifester dès la venue du Seigneur dans son temple. Les faits survenus depuis confirment tout à fait cette conclusion, ce que savent bien tous ceux qui sont dévoués à Dieu.

15 A la Pentecôte les apôtres furent oints du saint-esprit ; aussitôt ils commencèrent à prêcher parmi la foule, « et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes ». (Actes 2 : 41) Le récit biblique ne dit cependant pas que de ces trois mille tous reçurent l'onction du saint-esprit. L'effusion du saint-esprit à ce moment-là était l'accomplissement de la prophétie de Joël, (Joël 2 : 28-32) c'est-à-dire un accomplissement en petit. Les paroles de l'apôtre Pierre citant la prophétie de Joël montrent clairement qu'un autre accomplissement aurait lieu plus tard, et même « avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux » : « Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit ; et ils prophétiseront. » (Actes 2 : 17, 18) La preuve scripturale du plus grand accomplissement de cette prophétie après la venue du Seigneur dans son temple, soit en 1918, a déjà été publiée dans la *Tour de Garde* (Mars 1926).

16 L'accomplissement de cette prophétie implique l'onction des engendrés de l'esprit et élus de Dieu. Cette conclusion paraît être juste, car il est dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions. » Ces paroles font clairement comprendre qu'une meilleure compréhension de la vérité serait accordée et que ceux qui comprendraient participeraient à la proclamation du message. Il semble donc raison-

nable et scriptural de conclure que durant la période de l'œuvre d'Elie un nombre comparativement petit de ceux qui avaient été engendrés de l'esprit furent oints, et qu'avec la venue du Seigneur dans son temple l'esprit de Dieu fut versé « sur toute chair », c'est-à-dire sur tous ceux qui avaient été approuvés et par conséquent choisis ; qu'en outre ceux qui avaient ainsi été oints furent chargés de prophétiser, de prêcher, ce qu'ils firent aussi.

17 La prophétie de Joël citée par Pierre contient ces mots : « Vos jeunes gens auront des visions. » Les « jeunes gens » représentent ceux qui sont forts dans le Seigneur. A leur sujet, Jean dit : « Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. » En effet, depuis la venue du Seigneur dans son temple, ceux qui ont résisté au malin et à son organisation, et qui ont servi le Seigneur avec zèle, ont eu une compréhension beaucoup plus claire des desseins de Dieu.

18 Le prophète de Dieu écrivit : « Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion. » (Esaïe 8 : 18) Ainsi il est montré qu'Esaïe et ses fils représentent ceux que le Seigneur a choisis. Esaïe eut une vision dans laquelle il vit le Seigneur dans son temple. (Esaïe 6 : 1) Il préfigure donc ceux qui reçoivent l'onction du Seigneur au moment de l'effusion du saint-esprit, ce qui correspond à la prophétie sur les jeunes gens qui auront des visions. Pendant la vision, Esaïe entendit la voix du Seigneur : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. » — Esaïe 6 : 8, 9.

19 Sans nul doute Esaïe représente ici ceux du peuple de Dieu qui une fois n'étaient pas actifs dans la proclamation du message de la vérité ; mais qui, ayant maintenant été purifiés, approuvés et oints, ont entendu la voix du Seigneur et reçu un commandement spécial, comme l'indique le texte, et l'ordre positif et net d'accomplir ce dont ils ont été chargés. Etre oint ne signifie pas simplement être choisi pour remplir une position officielle, mais être autorisé à faire ce qu'implique cette charge. La vision décrite par Esaïe coïncide exactement avec la prophétie de Joël et de son accomplissement en grand. Le moment et le fait de l'accomplissement de cette vision correspondent également à l'accomplissement de la prophétie de Malachie sur la purification des fils de Lévi qui se fit pour que les approuvés puissent offrir à l'Eternel des offrandes avec justice.

20 Ces passages des Ecritures ne prouvent-ils pas que depuis 1875 jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple un petit nombre de ceux qui étaient nés ou qui avaient été engendrés comme fils de Dieu fut oint du saint-esprit ? Ne prouvent-ils pas aussi qu'après la venue du Seigneur dans son temple, et après l'épreuve des fils antitypiques de Lévi, il y eut effusion du saint-esprit sur tous les oints, que ceux-ci furent envoyés pour accomplir l'œuvre spéciale au nom du Seigneur, et que cela indique l'époque où furent oints « les pieds », ces membres du corps de Christ qui prêchent joyeusement la vérité ? — Esaïe 52 : 7, 8.

La prophétie concernant l'onction

21 C'est d'Esaïe que l'Eternel se servit pour annoncer cette prophétie : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. » (Esaïe 61 : 1) Elle eut un accomplissement partiel quand Jésus fut oint, ainsi qu'il le dit lui-même. D'autres parties de cette même prophétie montrent qu'elle devait avoir un accomplissement en grand dans « les pieds » [de Christ]. — Esaïe 52 : 6, 7.

22 Les chapitres cinquante-neuf à soixante-quatre de la prophétie d'Esaïe montrent que la prophétie sur l'onction s'applique spécialement à l'époque où le Seigneur vient dans son temple, où il pourvoit au manteau de la justice, représentant l'approbation, et en couvre les approuvés. Le manteau de la justice est par conséquent le vêtement officiel de la classe ointe ; de même « le fiancé s'orne à la façon d'un sacrificateur » (v. D.) qui vient d'être oint. Après que le Seigneur était venu dans son temple, que les fils antitypiques de Lévi avaient été éprouvés et purifiés, et que les approuvés avaient été amenés sous le manteau de la justice ou de l'approbation, le prophète les fait prononcer les paroles suivantes : « Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance [de la justice], comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses joyaux. » — Esaïe 61 : 10.

23 Cela s'accorde exactement avec le second accomplissement de la prophétie d'Esaïe sur l'onction (Esaïe 61 : 1-3) et montre l'onction de ceux qui ont été approuvés lors de l'épreuve. Ceux-ci sont transportés d'allégresse, car ils disent : « Il m'a couvert du manteau de la justice ... comme la fiancée se pare de ses joyaux. » Les élus et oints sont maintenant comptés comme partie de la fiancée qui a le privilège de se réjouir, de magnifier le nom de Jéhovah et d'avoir part à l'accomplissement de cette prophétie : « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. » (Apocalypse 22 : 17) Les approuvés ont tout lieu d'être heureux ; ils possèdent le témoignage qu'ils ont été choisis, que le Seigneur les a oints et qu'ils ont reçu la charge de le représenter.

24 C'est également Esaïe qui fut employé pour annoncer la prophétie concernant le « reste ». C'est au « reste » de Dieu qu'a été confié le témoignage de Jésus-Christ, et ses membres sont par conséquent autorisés à donner ce témoignage. (Apocalypse 12 : 17) Nous croyons que le Seigneur commença à examiner ses serviteurs en 1918, alors qu'il vint dans son temple. Le moment était alors arrivé où il fallait donner un témoignage spécial sur la fin du monde et le commencement du royaume de Dieu. Qui allait être autorisé à accomplir cette œuvre, à rendre ce témoignage ? Evidemment ceux que le Seigneur trouverait fidèles dans l'épreuve à sa venue dans son temple et depuis lors. Les fils antitypiques de Lévi furent mis à l'épreuve ; les approuvés reçurent la mission de présenter à l'Eternel des offrandes avec justice et, comme l'avait prédit le prophète Esaïe, répondant à l'Eternel, ils dirent : « Me voici, envoie-moi. » Ce sont évidemment ceux sur lesquels a été répandu l'esprit saint, qui ont donc reçu l'onction. Il leur a été donné les vêtements du salut

qui les identifient avec Christ, et le manteau de la justice qui indique leur approbation. Ils ont tout lieu d'être heureux ; c'est pourquoi, depuis ce moment-là, ils chantent les louanges de l'Eternel.

25 Ce sont les oints qui ont été conduits dans le temple de Dieu qui ont reçu une vision plus nette de la vérité. Les faits connus sont en harmonie avec les conclusions basées sur les Ecritures. C'est depuis 1918 que le peuple de Dieu a reçu une meilleure compréhension des desseins divins, qu'il a été content et heureux des éclairs qui lui sont venus de Jéhovah par la Tête de la classe du temple, par Christ, son Bien-aimé.

26 En conséquence, la Bible semble confirmer la pensée que depuis les apôtres jusqu'à la venue de notre Seigneur dans son temple il n'y eut qu'un très petit nombre de chrétiens qui fut oint, et que lorsque le Seigneur vint dans son temple, il y eut une effusion spéciale de son saint-esprit, que tous les approuvés furent oints et qu'il leur fut confié la mission de l'accomplissement de l'œuvre de l'Eglise, œuvre préfigurée par celle d'Elisée.

« La dernière heure »

27 Les paroles de Jésus prouvent qu'à la fin du monde et vers le temps de sa venue dans son temple il y aurait de faux Christs. Puisque « Christ » signifie oint de Dieu, par « faux Christs » il faut entendre ceux qui prétendent être oints, mais qui en réalité n'ont pas reçu l'onction du saint-esprit. Jésus dit : « Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 : 23, 24) Par « les élus » il faut comprendre ceux qui ont été choisis et oints, et qui ont reçu l'ordre de rendre témoignage sur la terre ; ceux que les autres tâchent de séduire en prétendant être eux les oints du Seigneur. Cela appuie encore la conclusion que jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple le nombre des oints fut très limité. Le témoignage de Jean, l'apôtre de Jésus-Christ, corrobore aussi cette pensée. Selon les paroles de l'apôtre, l'onction se fait à la « dernière heure ». « Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists : par là nous connaissons que c'est la dernière heure. » — 1 Jean 2 : 18.

28 Tous les faux Christs sont forcément des antéchrists parce qu'ils prétendent être oints alors qu'ils ne le sont pas. L'antéchrist prétend faire une œuvre au nom de Christ, mais cette œuvre n'est pas en harmonie avec la parole de Dieu, vu qu'elle n'a pas pour but d'annoncer le royaume et de magnifier le nom de Dieu. Jean déclare que ces conditions seraient la preuve de la dernière heure et ajoute : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. » (1 Jean 2:19) Ce texte montre clairement qu'une séparation a lieu durant « la dernière heure ».

29 Ceux qui sortent du milieu des oints montrent par leur manière d'agir qu'ils n'ont pas été oints. Il fallait s'attendre à ce qu'à l'époque de la dernière heure il y aurait une séparation entre ceux qui sont réellement dévoués à l'Eternel et ceux qui prétendent l'être, mais qui ne manifestent pas de zèle pour sa cause.

30 S'adressant encore aux oints l'apôtre dit : « Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part de celui qui est saint, et vous avez tous de la connaissance. » Ce sont les faux Christs et les faux prophètes, c'est-à-dire ceux qui prétendent être les oints de Dieu, mais qui ne le sont pas, qui essayent de séduire et de détourner de Dieu les élus, ainsi que Jésus l'a prédit. Les oints voient et comprennent la vérité.

31 L'apôtre continue : « Je vous ai écrit, non que vous ne connaissiez pas la vérité, mais parce que vous la connaissez, et parce qu'aucun mensonge ne vient de la vérité... Je vous ai écrit ces choses au sujet de ceux qui vous égarent. Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction [l'Oint, Christ, la Tête de la maison royale, Celui qui est votre Maître] vous enseigne toutes choses [relativement aux desseins de son Père], et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui [l'esprit saint] selon les enseignements qu'elle vous a donnés. » — 1 Jean 2 : 18-27.

32 Le témoignage de Jésus est que lorsqu'il vient dans son temple pour faire rendre compte à ses serviteurs, il y trouve une classe fidèle qu'il appelle « bon et fidèle serviteur » et qu'il établit sur tous ses biens ou intérêts du royaume. C'est là un énoncé précis de la mission donnée à cette classe de chrétiens et qui montre que ceux-ci sont les oints de Jéhovah. Jésus déclare, encore qu'à la même époque un « serviteur méchant » se manifesterait. Il est certain que la classe de ce méchant serviteur ne reçoit pas l'onction. C'est à peu près en ce temps qu'il est donné au « bon et fidèle serviteur » le talent qui a été négligé et pris à l'infidèle. (Matthieu 25 : 26) Et c'est une preuve de plus qu'il y a des consacrés qui sont oints, et d'autres qui ne le sont pas.

33 Les Ecritures affirment que les prisonniers ne sont pas oints du Seigneur. Il paraît également logique de conclure que les « tièdes » ne le sont pas non plus, car, s'ils l'étaient, pourquoi seraient-ils avertis de la manière suivante : « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » (Apocalypse 3 : 16-18) Le fait que cet avertissement est donné montre qu'il y a pour les tièdes une occasion de se réveiller et de faire ce que le Seigneur a commandé, puis de recevoir son approbation et son onction.

34 Le Seigneur a encore donné une autre illustration, celle de l'habit de noces. Il ne semblerait guère raisonnable que quelqu'un fût invité à participer aux noces s'il n'avait conclu une alliance en promettant de faire la volonté de Dieu : « Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs

et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. (Matthieu 22 : 11–14) Assurément que ceux qui avaient enlevé leur habit de noces, qui ne le portaient pas quand le Seigneur vint dans son temple, ne furent pas approuvés et en conséquence ne participèrent pas à l'onction.

35 Il y a actuellement sur la terre des millions de personnes qui se disent chrétiennes, mais c'est à tort qu'elles s'appliquent ce nom. Puisque « Christ » désigne l'Oint de Dieu, il est évident que personne ne peut être appelé chrétien s'il n'est pas en Christ et s'il n'a pas été oint. Si nous voulons être exacts, nous devons dire que seuls ceux qui sont en Christ et que Dieu a oints, et qui restent fidèles jusqu'à la fin, peuvent être appelés chrétiens. « Car nous sommes devenus participants de Christ [l'Oint de Dieu], pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement. » — Hébreux 3 : 14.

36 Faisons maintenant un résumé de ce que nous venons de traiter : Les apôtres et ceux qui étaient intimement liés à eux reçurent l'onction du saint-esprit de Dieu. Après leur mort et pendant les siècles suivants jusqu'au second avènement de notre Seigneur, il n'y eut qu'un très petit nombre de personnes qui furent ointes du saint-esprit. A sa seconde venue, le Seigneur Jésus-Christ « prépara le chemin devant l'Eternel », comme l'avait prédit le prophète Malachie ; durant cette période un certain nombre seulement d'engendrés de l'esprit furent oints et ils participèrent joyeusement et fidèlement à l'œuvre d'Elie. Lorsque le Seigneur vint dans son temple, les consacrés et engendrés de l'esprit durent d'abord lui rendre leurs comptes. Il en trouva qui méritaient son approbation et ceux-ci furent choisis et oints. C'est à cette époque-là qu'eut lieu en plus grand l'accomplissement de la prophétie de Joël au sujet de l'effusion du saint-esprit sur toute chair, ce qui signifie que tous les approuvés furent oints de l'esprit saint et qu'ensuite commença la proclamation du message de la vérité, selon l'ordre énoncé. Les tièdes doivent être avertis que ceux d'entre eux qui se réveilleront seront également oints et pourront prendre part à l'œuvre que Dieu leur a réservée. A la venue du Seigneur dans son temple, les oints forment la classe du « bon et fidèle serviteur », et cette classe est aussi préfigurée dans la prophétie d'Esaïe : « Je mettrai sur son épaule [celle d'Eliakim] la clé de la maison de David. » (Esaïe 22 : 20–22) Les membres de cette classe sont les élus de Dieu, révélés par leur onction.

37 Ceux-ci sont-ils tout à fait prêts à devenir membres de la maison royale de Jéhovah? Les Ecritures montrent clairement qu'ils ont encore une œuvre à accomplir.

(A suivre)

Questions Béréennes

§ 1—3. Qui bâtit la maison royale ? De qui se compose-t-elle ? Citez les paroles de l'apôtre Paul à ce sujet. Quel est le point capital de son argument, ici et en Romains 6 : 3, 5 ? Comment cela fut-il illustré par les deux boucs au jour de l'expiation typique ?
§ 4. Montrez l'harmonie de Romains 8 : 16, 17 avec le passage précédent.
§ 5. Qu'est-ce qui nous est montré en Romains 12 : 1 par rapport à ce qui vient d'être dit ?
§ 6. Expliquez ce qu'entend l'apôtre Paul par « nous » dans Eph. 2:10.
§ 7. Expliquez, d'après les passages bibliques considérés jusqu'ici, le fait que parmi tous ceux qui se disent chrétiens il y en a si peu qui semblent être entièrement dévoués à l'Eternel.
§ 8. Qu'est-ce qui apparait évident si nous comparons le nombre d'oints sur la terre depuis la Pentecôte jusqu'au second avènement de notre Seigneur ?
§ 9. Quelles bénédictions accompagnèrent la « préparation du chemin devant l'Eternel » et dont bénéficièrent ceux qui s'étaient consacrés à Dieu et qui lui étaient dévoués ? Qu'est-ce qui semble raisonnable quant au nombre d'oints durant cette époque-là ?
§ 10. Décrivez la classe représentée par Elie et l'œuvre préfigurée dans ses expériences. Que préfigure le fait qu'Elisée fut oint pour succéder à Elie ? Qu'est-ce qui est montré par Elisée demandant et recevant une double portion de l'esprit saint ?
§ 11, 12. Quel était le but de l'œuvre préfigurée par Elie ? Que nous indique Malachie 3 : 2 quant aux expériences de l'Eglise lors de la venue du Seigneur dans son temple ? Appliquez Malachie 3 : 3.
§ 13. Faites ressortir le but de l'épreuve qui marque l'œuvre de l'épuration et de la purification.
§ 14. Le fait que l'épreuve a lieu sous ce rapport implique quels résultats ?
§ 15. Qu'est-ce qui eut lieu à la Pentecôte? Que signifiait cet événement?
§ 16, 17. Décrivez le résultat de l'effusion du saint-esprit sur toute chair. Quand eut lieu le second accomplissement de cette prophétie ?
§ 18—20. Esaïe et ses fils représentaient qui ? Qu'est-ce qui fut illustré par sa vision mentionnée au chapitre 6 : 1 ? Expliquez l'accomplissement d'Esaïe 6 : 5, 8. Montrez l'harmonie de la prophétie de Joël et de son accomplissement à ce sujet. Qu'indiquent ces passages relativement à l'onction de 1875 à 1918 ?
§ 21. Montrez l'accomplissement d'Esaïe 61 : 1. Comment s'y rapporte Esaïe 52 : 6, 7 ?
§ 22, 23. Comment fut accompli Esaïe 61 : 10 et quand ? Quel en est le rapport avec la déclaration faite dans les trois premiers versets du même chapitre et dans Apocalypse 22 : 17 ?
§ 24, 25. A qui est confié le témoignage de Jésus-Christ ? A ce sujet décrivez ce qui eut lieu lors de la venue du Seigneur dans son temple. Quels sont les faits qui prouvent l'accomplissement d'Esaïe 6 : 8 à ce moment-là ?
§ 26. Quelle conclusion semble ainsi être scripturale quant au nombre d'oints depuis le temps des apôtres jusqu'à la venue du Seigneur dans son temple ?
§ 27. Que faut-il entendre par le terme « faux Christs » ? Qui entend-on par «les élus»? Montrez l'harmonie de Matthieu 24:23, 24 avec 1 Jean 2 : 18.
§ 28, 29. A quelle classe se rapporte 1 Jean 2 : 19 ? Et quelle est la manière d'agir de cette classe ?
§ 30, 31. Expliquez ce qu'on doit comprendre par « l'onction de la part de celui qui est saint », dont parle Jean. Qui est-ce qui possède cette onction ? Dans quel sens savent-ils « toutes choses » ?
§ 32. Quels sont les biens du Seigneur mentionnés dans Matthieu 24 : 47 ? Identifiez le « bon et fidèle serviteur ». En quoi ce serviteur était-il « bon et fidèle » quand le Seigneur vint dans son temple et qu'il l'établit « sur tous ses biens » ? Qu'indique le fait que Jésus parla d'un «bon et fidèle serviteur», ainsi que d'un serviteur méchant ?
§ 33. Montrez si les « prisonniers » et les « tièdes » ont été oints.
§ 34. Appliquez la parabole de « l'habit de noces ».
§ 35. Montrez la vraie signification du terme « chrétien », et s'il a été employé correctement.
§ 36. Donnez un résumé de ce qui semble avoir été un progrès de l'onction des témoins de Jéhovah depuis la Pentecôte jusqu'au temps présent.
§ 37. Qu'indique notre texte par rapport à ce qui est encore exigé de ceux qui ont été appelés et élus, afin qu'ils puissent un jour être membres de la maison royale de Jéhovah ?

(W. T. 1er mars 1930)

LA MAISON ROYALE DE JÉHOVAH

« Ils combattront contre l'Agneau ; et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui, les vaincront aussi. »

— Apocalypse 17 : 14, vers. Synodale —

(5me partie)

LA MAISON royale de Jéhovah occupe la place la plus élevée dans l'ordre divin ; elle est le plus proche de l'Eternel, et ce qui a de plus important au sein de la création. Jéhovah a donné à Christ Jésus, son Bien-aimé, le Chef de cette maison, un nom qui est au-dessus de tous les autres, à l'exception du sien. Il ordonne qu'à ce nom toute créature fléchisse le genou, et que la maison et tout ce qui en dépend serve à sa gloire à lui, le grand Créateur. Il a pris des dispositions spéciales pour sa maison royale, et cela lui a beaucoup

coûté. De la masse des humains il en a engendré un certain nombre dont il a fait ses fils et auxquels il a donné l'occasion de devenir membres de cette maison. Il a choisi et oint quelques-uns d'entre eux, et cette postérité royale sera en son temps l'instrument grâce auquel il bénira toutes les familles de la terre.

2 L'infidélité de quelques-unes de ses créatures fit que Dieu dut sacrifier son Fils bien-aimé ; et comme il a maintenant appelé d'entre les hommes ceux qui seront associés à son Fils dans la reconstitution du monde, il est certain qu'il exige d'eux une fidélité absolue. Ainsi donc, la créature qui a été engendrée, appelée, élue et ointe par l'esprit divin doit, avant d'être élevée jusqu'à la maison royale, prouver sa fidélité à Jéhovah et à Christ. L'importance de la fidélité ne pourra jamais être trop soulignée. Les fidèles seuls ont la promesse d'être glorifiés et élevés. A celui qui est appelé, élu et oint il est dit : « Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. » — Apocalypse 2 : 10.

Conduite journalière

3 Beaucoup de ceux qui ont été engendrés comme fils de Dieu ont cru qu'ils pouvaient se préparer eux-mêmes pour l'exaltation céleste en menant une vie honnête, pure, noble et droite. Paul écrivit dans son épître à l'Eglise de Corinthe : « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu. » (1 Corinthiens 6 : 9, 10) Et aux Galates : « Frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair, mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. » (Galates 5 : 13) Plus loin l'apôtre dit encore à l'Eglise : « Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. » (Colossiens 3 : 8) Puis l'Eglise est exhortée à « rechercher la paix avec tous et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 :14) Pas n'est besoin de commenter ces textes, car ils parlent d'eux-mêmes en montrant les choses qui sont un obstacle à l'entrée dans le royaume de Dieu.

4 Beaucoup de consacrés se sont trompés eux-mêmes avec la pensée que s'ils s'abstenaient de ces mauvaises choses, s'ils avaient une conduite irréprochable et honorable, s'ils demeuraient purs en pensées, en paroles et en actes, s'ils vivaient en paix avec tous et faisaient ce qui est juste et bien aux yeux de leurs semblables, ils développeraient ainsi un caractère parfait, ce qui leur assurerait une glorieuse entrée dans le royaume de Dieu. Chacun de ceux qui ont fait une alliance avec Dieu doit naturellement renoncer aux choses que mentionne l'apôtre. Il doit prêter l'oreille aux admonitions des Ecritures et mener une vie pure et honnête ; il doit journellement s'efforcer d'atteindre l'idéal de la justice et de la droiture ; cependant il se peut qu'il fasse tout cela et qu'il ne parvienne même pas à débuter dans la course pour le prix du haut appel de Dieu en Jésus-Christ.

5 Parce que la *Tour de Garde* avait déclaré qu'il était impossible de développer un caractère parfait dans la chair, quelques-uns en ont déduit que le chrétien n'avait pas besoin d'y regarder de si près dans sa vie quotidienne, qu'il lui suffisait d'être actif dans l'une ou l'autre branche de l'œuvre du Seigneur. Rien n'est plus éloigné de la vérité et du sens de la déclaration de la *Tour de Garde*.

6 Ce qui a été fortement accentué dans la *Tour de Garde*, c'est que personne ne peut s'assurer une place dans le royaume uniquement par une conduite pure et irréprochable. Cette conduite doit évidemment avoir lieu, mais ce n'est pas tout. Le chrétien doit être ferme et décidé dans l'exécution de ce qu'ordonnent les Ecritures. Il ne peut se reposer sur sa propre justice, parce que sa justice ne vient que de Dieu, et par les mérites de Christ Jésus. S'il s'en remet à sa propre justice, il a de lui-même une trop haute opinion et oublie pourquoi Dieu a appelé des hommes au haut appel. Après avoir été engendré comme fils de Dieu, avoir entendu l'appel et y avoir répondu, il faut qu'il prouve son dévouement à Dieu et à sa juste cause pour être élu et oint. Puis une fois qu'il a été élu et oint, il doit prouver sa fidélité avant de pouvoir être fait membre de la maison royale de Dieu.

7 Pierre s'adresse aux élus en ces termes : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints [*anglais :* devenez saints] dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pierre 1 : 14–16) Tant qu'on est dans la chair, on ne peut être parfait ni dans ses paroles, ni dans ses actes, ni même dans ses pensées. Si quelqu'un prétend pouvoir se hausser à un degré de perfection où il ne commette pas de péchés, il se séduit lui-même, comme le dit l'apôtre, et la vérité n'est point en lui. — 1 Jean 1 : 8.

8 Dieu exige la perfection dans l'amour, c'est-à-dire qu'il demande qu'on lui prouve un dévouement désintéressé. (Colossiens 3 : 14) Et sous ce rapport, une nouvelle créature dans la chair peut être parfaite. Une créature que Dieu a appelée, élue et ointe est placée du côté du Seigneur, et elle doit dès lors être sainte, être entièrement dévouée à Dieu et à sa juste cause. Elle doit être fidèle à Dieu, et ne peut l'être qu'en étant fidèle à la mission qu'elle a reçue par l'onction du saint-esprit. Ayant donc été chargée de par son onction d'une mission, d'un certain devoir à remplir pendant qu'elle est sur la terre, il est nécessaire qu'elle réponde fidèlement aux exigences de cette mission pour que Dieu la fasse membre de sa maison régnante. Aussi est-il excessivement important pour celui qui est appelé, élu et oint de comprendre ce que sa mission exige de lui, et de s'efforcer ensuite de l'accomplir fidèlement.

Pourquoi élu ?

9 Pour quelle raison Dieu a-t-il élu et oint certaines de ses créatures ? Est-ce simplement pour les sauver et les prendre au ciel pour qu'elles règnent avec son Fils bien-aimé ? L'apôtre Pierre répond à cette question par ces paroles : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (1 Pierre 2 : 9) Appelée des ténèbres, la nouvelle créature doit se « dépouiller des œuvres des ténèbres et revêtir les armes de la lumière » ; elle doit « se purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant sa sanctification dans la crainte de Dieu ». (Romains 13 : 12 ; 2 Corinthiens 7 : 1) Pour cela, la nouvelle créature doit être absolument consacrée à Dieu qui l'a appelée des ténèbres,

elle doit annoncer ses vertus, publier ses louanges.

[10] Il n'est dit nulle part dans les Ecritures qu'on est appelé pour développer un caractère parfait grâce auquel on sera propre pour le ciel ; il y est dit que l'appelé doit se dépouiller des œuvres des ténèbres, se vouer complètement au Seigneur et suivre une juste voie. Il est exhorté à marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle il est appelé. (Ephésiens 4 : 1) Mais il ne peut faire cela en ne s'occupant que de ses admirables qualités et en s'efforçant de les développer. Il est élu et oint dans un but spécial.

Pour prêcher

[11] Les oints sont chargés de prêcher l'Evangile de vérité ; c'est donc pour eux un ordre. « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. » (Esaïe 61 : 1) Il n'y a pas d'exception à cette règle, il n'y a pas de distinction de sexe parmi les oints. (Galates 3 : 28) Et ce fait n'est pas du tout en contradiction avec cette déclaration de l'apôtre Paul : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. » — 1 Timothée 2 : 12.

[12] Dans ce dernier texte, Paul parle de l'ordre dans l'Eglise. Il dit que là il n'est pas permis à la femme d'enseigner l'homme. Le Seigneur a ses raisons pour cela. Cependant cela n'empêche aucun des oints, homme ou femme, d'annoncer à autrui le message du royaume de Dieu. La prédication ne se fait pas seulement par la parole, par des discours ; à notre époque, le moyen le plus efficace de prêcher l'évangile du royaume est de porter au peuple le message imprimé. C'est un fait bien connu qu'aujourd'hui la plus grande part de ce travail est faite par des femmes appartenant à la classe ointe. Il y a des hommes qui se croient plus importants qu'il ne convient selon les Ecritures, ce qui fait qu'ils se refusent à porter aux gens, de maison en maison, le message imprimé. Le Seigneur accorde aux femmes la plus grande part de ce privilège et les bénit conséquemment.

[13] Les faits aussi bien que les Ecritures montrent que sur chacun des oints de l'Eternel repose l'obligation de prouver sa fidélité en annonçant la parole de vérité selon que l'occasion s'en présente. Il est vrai qu'il y en a qui sont empêchés, soit par leur état de santé, soit par d'autres motifs, de prendre une part active à cette œuvre ; mais le Seigneur qui connaît les circonstances ne demande sans nul doute d'eux que ce qu'ils peuvent faire — un service en rapport avec ces circonstances et les possibilités qu'elles leur offrent. A chacun de s'examiner à cet égard et de juger ce qui lui est possible.

[14] Celui qui s'adonne à la prédication pour faire parade de son savoir et faire ressortir sa propre importance n'accomplit pas sa mission. Les oints sont élus et chargés d'annoncer les vertus de Dieu qui les a appelés et oints. Paul dit en qualité d'élu de Dieu : « Si j'annonce l'Evangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! » (1 Corinthiens 9 : 16) Cette déclaration indique que les oints ne peuvent être fidèles à Dieu s'ils manquent ou refusent de prêcher l'Evangile à chaque occasion. L'apôtre dit en même temps à ses frères : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Corinthiens 11 : 1) Jésus dit que Jéhovah l'avait oint pour prêcher l'Evangile et c'est ce qu'il fit. (Luc. 4 : 18) Chacun de ceux qui ont l'onction de Dieu en Christ Jésus doit faire de même, selon les possibilités qui lui sont accordées.

Responsabilité

[15] Une plus grande responsabilité reposait sur les apôtres à cause de leur rapport de confiance avec Dieu et avec Christ. Ce rapport intime provenait de l'onction, par laquelle ils avaient été revêtus de l'autorité de proclamer le message du royaume de Dieu. Parce qu'ils possédaient la lumière de la vérité et qu'ils étaient spécialement chargés de prêcher, ils devaient le faire. Depuis ce temps jusqu'à la venue du Seigneur, cette responsabilité reposa, en proportion de la lumière dont ils jouissaient, sur d'autres qui avaient aussi reçu l'onction. Quand le monde eut pris fin et que le Seigneur Jésus fut revenu, il entreprit le règlement des comptes avec ses serviteurs ; ceux qu'il trouva fidèles furent amenés dans le temple et une plus grande responsabilité reposa dès lors sur eux. Ils ne furent pas approuvés et amenés dans le temple par suite de leur propre justice, mais parce qu'ils furent trouvés fidèles dans l'accomplissement de ce qui leur était demandé. (Matthieu 24 : 45, 46 ; 25 : 21) Le serviteur inutile et infidèle fut jeté dans les ténèbres du dehors. On devait alors s'attendre à ce que les approuvés, les trouvés fidèles, reçussent une plus grande lumière ; et cette attente s'est bien réalisée.

[16] La « Pierre » parfaite symbolisant le Roi oint de Dieu fut placée devant les élus ; et sur cette « Pierre » Jéhovah fit briller sa lumière parfaite. Cette lumière se reflète sur les membres de la classe du temple qui, par suite, en ont toujours davantage. (Voir Zacharie 3 : 9) Pourquoi est-il accordé à ceux du temple une plus grande lumière ? Est-ce peut-être pour qu'ils aient une vision de leur gloire à venir ? Pas seulement pour cela, assurément. Certes, ils se réjouissent grandement de l'augmentation de lumière et de la perspective de gloire dans le royaume ; mais ils voient également que leur responsabilité a augmenté dans les mêmes proportions que la lumière.

[17] Chacun des oints se trouve maintenant en relation particulière avec Dieu et avec Christ Jésus. A ces oints sur la terre le Seigneur a confié tous ses biens, autrement dit tous les intérêts de son royaume. Si la fidélité était exigée du serviteur déjà avant qu'il fût amené dans le temple, à combien plus forte raison doit-elle l'être de tous depuis qu'ils sont dans le temple. Il s'ensuit donc que les oints doivent remplir fidèlement les obligations de leur charge. C'est manifestement pour qu'ils puissent voir quels sont leurs devoirs qu'une plus grande lumière leur est donnée aujourd'hui. Dieu leur envoie ses éclairs et leur révèle clairement par là ce qu'ils ont à faire pour lui. Il est nécessaire qu'ils connaissent exactement le travail qui est attendu d'eux ; et la mission sacrée de la *Tour de Garde* est d'attirer leur attention sur ces choses et de leur rappeler ce que demande la parole de Dieu. Le but de ses exhortations n'est pas seulement le placement des livres parmi le peuple, mais surtout l'encouragement des oints dans l'exécution des termes de leur mission.

« Cet Evangile »

[18] Les paroles de Jésus définissent précisément une partie de la mission donnée aux oints : « Cet Evangile du royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

(Matthieu 24 : 14 ; *vers. Synodale*) Il est positivement déclaré là que le témoignage doit être rendu jusqu'au bout avant la fin. A qui le Seigneur confie-t-il cette oeuvre de témoignage ? A son serviteur oint, naturellement, parce que c'est le serviteur qui doit gérer les intérêts du royaume. Le Seigneur demande la fidélité dans ce travail. La prédication de cet Evangile du royaume a lieu pour plus d'une raison. Le passage ci-dessus indique spécialement qu'un témoignage doit être rendu ; d'autres indiquent plus particulièrement à qui il doit l'être.

L'Etendard pour les Peuples

19 Depuis nombre d'années Satan a été le dieu du monde. Il s'est servi de ses différents agents pour aveugler les hommes relativement à la vérité et pour les éloigner de Jéhovah. Mais Jéhovah a révélé son dessein d'amener les hommes à la connaissance de la vérité, afin qu'au temps voulu tous aient l'occasion de lui obéir. Il commence à leur donner maintenant cette connaissance. Pendant des siècles il leur fut enseigné de fausses doctrines qui ont été pour eux des pierres d'achoppement. A ses oints Dieu révèle le fait qu'il a placé son Roi sur son trône et que le temps est venu d'établir son royaume, c'est pourquoi il leur dit : « Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple : Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples. » — Esaïe 62 : 10.

20 Ceci est une partie de la mission des oints, de la prédication de l'Evangile. Il est dit aux oints de suivre la voie qui conduit au royaume représenté par les portes. Leur manière d'agir dirige l'attention des peuples sur le royaume. Ils ont l'ordre de leur préparer le chemin en leur parlant de Dieu, de son royaume et de ses desseins de relever et de bénir la race humaine. Il leur est dit d'ôter les pierres d'achoppement des fausses doctrines en faisant connaître la vérité aux peuples.

21 Les oints reçoivent en outre le commandement d'élever un étendard pour les peuples en leur indiquant que la délivrance de l'oppression ne peut venir que par la voie voulue de Dieu. Pour qu'ils puissent se conformer à ce commandement, le Seigneur a pourvu à des machines, au matériel nécessaire, à l'impression de livres et d'autres publications. Il a fait publier ces écrits en diverses langues afin que le témoignage puisse être entendu de tous les peuples. C'est le privilège béni des oints de répandre le message de la vérité divine. Le Seigneur leur demande de faire ce travail fidèlement.

Vengeance

22 La mission porte que quelqu'un doit « publier ... le jour de vengeance de notre Dieu. » C'est à la classe ointe de le faire. La vengeance de Dieu contre toute injustice, et surtout contre Satan et son organisation doit être déclarée. Une des premières grandes vérités révélées à la classe du temple, lors de son ouverture, est que Satan a une organisation impie et que Jéhovah Dieu a une organisation dont Christ Jésus est le Chef. Pourquoi Dieu révéla-t-il ces grandes vérités aux oints ? Il le fit sûrement pour les mettre à même de renseigner leurs semblables sur ces deux organisations, d'annoncer la décision de Dieu de détruire celle qui est impie et d'établir la justice sur la terre.

23 Puisque les oints sont chargés d'expliquer au monde ce qu'est l'organisation de Satan et de lui faire connaître la volonté de Dieu de la détruire, ils doivent être fidèles dans cette tâche. Ils voient que l'organisation visible de Satan est composée de ces trois éléments principaux : le commerce, la politique et la religion, qui se sont unis pour opprimer le peuple. Refuser ou manquer d'attirer l'attention du monde sur ce fait serait, en regard du commandement de Dieu, de l'infidélité. En dévoilant l'existence de l'organisation de Satan, les témoins oints attirent sur eux-mêmes la colère de l'ennemi et de ses agents. Mais qu'on note bien que l'organisation de Satan entreprend la guerre contre le Roi et que ceux qui sont avec lui dans le combat et dans la victoire doivent non seulement être des appelés et des élus, mais encore être fidèles dans l'accomplissement de leur mission. Dieu déclare expressément que celui qui connaît la vérité, qui voit comment les hommes sont détournés de lui par les agents de Satan et qui ne les en avertit pas se fait le complice du crime. — Psaume 50 : 17-19.

« Les Prisonniers »

24 La mission donnée aux oints les charge spécialement de « proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. » Ils doivent le faire en prêchant la vérité. Les prisonniers ne sont pas des oints, mais ce sont tout de même des enfants de Dieu engendrés ; ils sont retenus dans les systèmes religieux comme dans une prison. Ils s'aperçoivent de l'injustice qui règne dans ces systèmes ; ils crient à l'Eternel qui entend leurs cris et annonce sa détermination de les délivrer. (Psaumes 79 : 8-13 ; 102 : 20, 21) L'Eternel a pourvu au message imprimé et au radio pour que les prisonniers entendent la vérité du royaume, et il a ses messagers oints pour leur porter le message de consolation. Il a donné à ses oints le devoir et le privilège de lui prouver par là leur fidélité dans la mission que leur onction leur a conférée. Ils doivent être fidèles dans cette œuvre.

En Sion

25 La mission implique même une œuvre de secours à l'égard de ceux qui sont en Sion. Il est très facile de devenir négligent dans la jouissance de ses privilèges. La négligence est une transgression contre l'Eternel et une infraction aux termes de l'alliance conclue avec lui. Aussi l'Eternel dit-il à la classe de ses oints : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! » (Esaïe 58 : 1) Ce passage et d'autres encore indiquent qu'il doit se trouver en Sion des endormis qui peuvent être réveillés et qui pourront user de leurs privilèges ; c'est pourquoi un avertissement doit être donné. Dans cette partie de l'œuvre aussi les oints doivent être fidèles.

Ses Témoins

26 Au temps présent il se trouve sans doute sur la terre plus de gens trompés par Satan qu'en aucune autre période de l'histoire de l'humanité. Des millions de personnes, de celles même qui prétendent être des disciples de Christ Jésus, sont dans une complète obscurité. Il y a des hommes qui se donnent pour des docteurs de la parole de Dieu et qui nient néanmoins effrontément et la suprématie de Dieu, et le sang de Jésus-Christ, et le plan divin du salut. Ces faux docteurs mettent en avant leurs propres théories sur la faculté qu'aurait l'homme de se sauver et de s'élever lui-même. Les divers systèmes religieux sont naturellement une partie de l'organisation de Satan, et Jéhovah a fait part de sa détermination de les détruire.

27 Jéhovah ne fait rien en secret. Il veut que le monde soit avisé de ses intentions et il révèle son dessein de donner un témoignage aux humains afin que tous aient l'occasion d'apprendre qu'il est le seul vrai Dieu, l'Eternel, le Très-Haut, leur Sauveur et leur Libérateur. Ses oints sont chargés d'accomplir cette œuvre ; c'est le témoignage de Jésus-Christ qui leur est confié. Le « reste » est la classe qui garde les commandements de Jéhovah, qui doit rendre le témoignage et soutenir les attaques de l'ennemi. (Apocalypse 12 : 17) Il refuse de transiger de quelque façon que ce soit avec l'une ou l'autre partie de l'organisation de Satan, parce qu'il est entièrement pour Jéhovah. C'est pourquoi Jéhovah dit aux oints : « Il n'y a point parmi vous de dieu étranger [parce que vous êtes mes oints] ; vous êtes mes témoins . . . que c'est moi qui suis Dieu. » — Esaïe 43 : 12.

28 Ce passage biblique montre, comme d'autres, que ce témoignage doit être rendu par les oints juste avant le grand combat du Dieu tout-puissant où Christ Jésus sera vainqueur. A ses oints Dieu dit encore : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche, et je t'ai couvert de l'ombre de ma main, afin que j'établisse les cieux et que je fonde la terre, et que je dise à Sion : Tu es mon peuple. » (Esaïe 51 : 16 ; *vers. Ostervald*) L'Eternel donne ainsi à ses oints l'assurance qu'ils sont réellement ses témoins sur la terre et aussi qu'il a pourvu à leur protection. Il les a amenés dans sa « retraite secrète » ; et s'ils y demeurent, ils sont en parfaite sûreté. (Psaume 91 : 1, 2) Pour pouvoir continuer à être en sûreté et avoir le grand privilège d'être avec Christ Jésus dans sa victoire, il faut que ces témoins de Jéhovah restent fidèles dans la proclamation du témoignage.

29 Quand le Seigneur Jésus-Christ eut terminé son œuvre sur la terre, il lui fut donné entre autres titres celui de « Témoin fidèle et véritable ». Ceux qui veulent rester avec lui doivent être des témoins fidèles et véritables de Dieu et de Christ.

Son Nom

30 Tout au commencement de l'élection des membres de la maison royale, Dieu fit écrire par l'un de ses fidèles témoins : « Siméon a raconté comment Dieu a premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom . . . Après ces choses, je retournerai et je réédifierai le tabernacle de David, qui est tombé, et je réédifierai ses ruines et je le relèverai. » (Actes 15 : 14-16 ; *vers. Darby)* L'Eternel a maintenant établi Sion, il a amené ses oints dans le temple, a fait d'eux ses témoins ; il leur ordonne de proclamer sa majesté et son saint nom, et ils doivent être fidèles. En une autre occasion, Pierre déclara qu'ils sont tirés des nations, appelés et élus, afin qu'ils soient les témoins de Dieu et qu'ils annoncent ses vertus. (1 Pierre 2 : 9) Nous sommes actuellement au « jour du Seigneur », si fréquemment mentionné dans les Ecritures comme « ce jour-là ». Les oints le savent et voient approcher le combat ; ils se réjouissent et prient Dieu qu'il accorde la prospérité. « C'est ici la journée que l'Eternel a faite : qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie ! O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 24, 25.

31 Les oints ne doivent pas se contenter de mener une vie honnête, pure et droite, selon ce qu'on comprend généralement par ces termes. Beaucoup d'entre les prisonniers en font autant bien que vivant au milieu d'idoles. Le Seigneur dit à ses oints : « Quelle ressemblance y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. » — 2 Corinthiens 6 : 16-18.

32 Les oints doivent se tenir entièrement, sans réserve, du côté du Seigneur. Ayant une plus grande lumière, parce qu'ils sont dans le temple, ils puisent avec joie la vérité aux sources du salut. Jéhovah leur dit maintenant par son prophète : « Et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom. Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques : Qu'elles soient connues par toute la terre ! Poussez des cris de joie et d'allégresse, habitants de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » (Esaïe 12 : 4-6) Par la grâce de Dieu, les oints accomplissent aujourd'hui cette prophétie en allant par toute la terre pour proclamer son grand et saint nom et raconter ses œuvres merveilleuses, et pour annoncer que le temps du règne du Seigneur est venu.

33 Quand le prophète parle des « pieds de celui qui. . . », il fait sans aucun doute mention des pieds de l'Oint de Dieu. C'est pourquoi la prophétie suivante a trait aux membres « pieds » de Christ, à la classe du temple, aux oints, à ceux qui ont l'esprit de l'Eternel et qui le manifestent : « Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte des nouvelles de bonheur, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux [litt. œil à œil] elles voient que l'Eternel ramène Sion. » (Esaïe 52 : 7, 8) Les oints de Dieu qui continueront ainsi jusqu'à la fin à le servir fidèlement seront les seuls à qui il sera accordé d'être avec le Roi des rois dans cette grande et imminente bataille et dans la victoire.

Sa Gloire

34 Il est surabondamment prouvé par les Ecritures et par les faits que l'Eternel est dans son saint temple et que l'épreuve finale des élus a lieu actuellement. (Psaume 11 : 4, 5 ; 1 Pierre 4 : 17 ; Malachie 3 : 1-3) L'épreuve va déterminer qui est fidèle et par conséquent qui fera partie du royaume. Quelle est ainsi l'activité que doivent déployer les membres de la classe du temple, autrement dit que font-ils ?

35 Le prophète de Dieu répond à cette question en disant : « Chacun annonce sa gloire dans son palais [temple]. » (Psaume 29 : 9; *vers. Ostervald)*. N'est-ce pas là une sûre échelle à laquelle chacun peut se mesurer lui-même pour se rendre compte où il se trouve ? L'apôtre mentionne une classe de personnes qui se recommandent elles-mêmes en se mesurant à leur propre mesure, et dit qu'elles sont sans intelligence (2 Corinthiens 10 : 12). Les oints ne doivent pas donner dans cette erreur. Personne n'a le droit de juger autrui, mais il convient que chacun s'examine et se juge soi-même. Nous vivons dans un temps où l'examen personnel joue un rôle sérieux.

36 Si quelqu'un se sent disposé à s'éviter l'opposition du monde, à s'abstenir de parler de Satan et de son organisation, ainsi que de la décision de Dieu de les détruire et d'établir la justice, il aura tout lieu de se

demander s'il a encore l'esprit du Seigneur. Si l'on ne sait que trouver à redire au travail organisé qui se fait aujourd'hui, comme témoignage, qu'on s'en fasse même l'adversaire, on a certainement là une forte preuve de ne plus appartenir à la classe du temple. Celui qui est contre la publication des livres contenant le message de glorification du nom de Dieu et annonçant le Roi et son royaume, contre leur diffusion parmi le peuple, contre le travail de maison en maison, ne ferait-il pas bien de se demander : Suis-je vraiment un oint du Seigneur ; suis-je dans son temple ? S'il se trouve contrarié de ce que la *Tour de Garde* publie sur l'augmentation de lumière que Dieu donne à son peuple, s'il ne cherche pas à voir et à apprécier cette lumière, mais s'oppose plutôt à ceux qui en font usage à la gloire de Dieu, il devrait mettre tout cela dans la balance avant de conclure si oui ou non il est du temple.

[37] D'autre part, si quelqu'un est complètement dévoué à l'Eternel Dieu, s'il a une conception nette de l'organisation de Dieu et de celle de l'ennemi, et qu'il n'ait aucune sympathie pour cette dernière, s'il est zélé pour la cause du Seigneur et qu'il s'efforce de se conduire d'une manière digne du haut appel, s'il se réjouit dans la lumière croissante qui illumine la parole de Dieu et qu'il soit désireux de faire part du message à autrui, s'il fait tous ses efforts pour rendre le témoignage de Jésus-Christ et qu'il y trouve beaucoup de joie, n'est-ce pas la preuve qu'il fait partie de la classe du temple et qu'il est un oint de Dieu ? Tous ceux qui chantent ainsi les louanges de Jéhovah en harmonie avec sa parole ont de bonnes raisons de croire qu'ils sont des oints.

[38] Jésus dit : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. » (Luc 12 : 32) Cela n'indique-t-il pas clairement que le nombre des oints est petit et que ceux seuls qui sont fidèles jusqu'à la fin à la mission qu'ils ont reçue par l'onction feront partie du royaume ? Les membres de la grande foule ont été engendrés de Dieu et appelés. Beaucoup n'ont pas répondu à l'appel et il est probable que beaucoup de ceux qui y ont répondu et qui ont commencé la course n'ont pas été élus. Ceux qui ont répondu à l'appel et qui ont été élus ont reçu l'onction du saint-esprit. Ils ont l'esprit de Christ et sont à lui. Il leur reste à être fidèles sous l'épreuve et cette épreuve comporte un soin minutieux des intérêts du royaume qui leur ont été confiés. Ils ne doivent pas avoir la moindre sympathie pour l'organisation brutale de l'ennemi, et n'en ont réellement aucune. Ils doivent être entièrement dévoués à Dieu et ils le sont aussi ; et s'ils lui restent fidèles jusqu'à la fin, ils recevront la grande récompense.. Ils seront avec le Roi des rois dans sa grande victoire. Il est écrit des vainqueurs : « Ils seront prêtres de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. »

Questions Béréennes

§ 1, 2. De quel grand honneur jouit la maison royale de Jéhovah ? Quel est le degré d'élévation que Dieu a accordé à Christ Jésus ? Quelles dispositions Dieu prit-il à l'endroit de cette maison royale et dans quel but ? Par quel sacrifice le fondement fut-il posé ? Pourquoi un sacrifice fut-il nécessaire ? Quel est le degré de fidélité exigé de ceux qui seront élevés jusqu'à cette maison ?

§ 3, 4. Indiquez par les Ecritures en quoi consiste une bonne conduite.

§ 5. Dites s'il est possible de suivre d'une manière parfaite la voie mentionnée, et si ce fait diminue l'importance des efforts accomplis sous ce rapport.

§ 6, 7. A quoi conduit, d'utre part, la tendance à s'en tenir exclusivement à cette échelle ? Quelle est par conséquent la nature et la mesure de dévouement attendu, a) de celui qui est engendré comme fils de Dieu, b) de celui qui est élu et oint ?

§ 8. Définissez la « perfection » et la « sainteté » que Dieu demande de ceux qui veulent avoir son approbation.

§ 9, 10. Que dit l'apôtre Pierre sur le dessein de Dieu en ce qui concerne l'appel et l'élection de quelques-uns et de leur onction. Qu'en dit Paul ?

§ 11, 12. Décrivez la mission des oints contenue dans Esaïe 61 : 1—3. Dites si 1 Timothée 2 : 12 limite cette mission.

§ 13. Quel rapport a la responsabilité avec les circonstances et les conditions de la vie ? Comment la responsabilité de chacun peut-elle être établie ?

§ 14. Montrez par les Ecritures si, une fois oint, on peut considérer cette mission comme une chose dont on peut décider selon son bon plaisir. Quelle est la manière d'agir et quels les mobiles qui seuls auront l'approbation de Dieu ?

§ 15—17. Comparez la responsabilité des oints depuis les jours des apôtres jusqu'au temps présent en donnant la base de votre comparaison. Donnez la raison de la grande augmentation de lumière dont jouissent maintenant les membres de la classe du temple. Quel rapport cette plus grande lumière a-t-elle avec leur responsabilité ? Quel est le but spécial de la « Tour de Garde » ?

§ 18. Quel est le témoignage spécial qui, selon la déclaration de Jésus, doit être donné à la fin de l'âge ? A qui est confiée cette œuvre de témoignage ?

§ 19—21. Expliquez Esaïe 62 : 10 et indiquez son accomplissement. Pourquoi le témoignage est-il nécessaire ? A quels moyens Dieu a-t-il pourvu pour ce témoignage ?

§ 22, 23. Décrivez l'organisation contre laquelle la vengeance de Dieu doit être déclarée. Pourquoi une telle déclaration ? Indiquez la responsabilité, à cet égard, de tous ceux qui connaissent la vérité.

§ 24. Décrivez les conditions exigeant qu'on publie aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance. Comment doit s'exécuter cette œuvre ?

§ 25. Quelle est l'œuvre à faire en Sion ? Comment doit-elle être faite ?

§ 26, 27. Puisqu'il y a des millions de personnes qui se disent disciples de Christ, pourquoi est-il encore nécessaire d'enseigner aux peuples les vérités fondamentales du salut de l'homme ? Qui peut seul leur rendre un vrai témoignage ? Pourquoi Jéhovah fait-il rendre ce témoignage spécial ?

§ 28, 29. Quelle est l'application d'Esaïe 51 : 16 ? A quelles conditions peut-on revendiquer la protection dont parle le Psaume 91 : 1, 2 ?

§ 30. A quelle époque « Dieu a-t-il premièrement visité les nations pour en tirer un peuple pour son nom » ? Comment le fit-il ? Indiquez l'accomplissement d'Actes 15 : 16.

§ 31, 32. Les conditions de notre alliance sont-elles remplies par le fait que nous avons une conduite honorable, pure et droite ? Que nous enseignent à ce sujet Esaïe 12 : 4—6 et les vérités que Dieu révèle actuellement à son peuple ?

§ 33. De quelle activité des « pieds » (du Christ) Esaïe 52 : 7, 8 parle-t-il ? Et de quelle harmonie ?

§ 34—37. A quelle importante épreuve les élus doivent-ils maintenant faire face ? Selon Psaume 29 : 9, qu'est-ce qui distingue ceux de la classe du temple ? Donnez d'autres détails sur l'examen de soi-même d'où l'on peut conclure si on est de la classe du temple.

§ 38. Comment l'appel a-t-il été considéré par ceux auxquels il a été adressé ? Quelle est la responsabilité de chacune de ces classes et quelle occasion ont-elles ? Décrivez la position que doivent prendre tous ceux qui veulent participer à la grande victoire du Roi des rois.

(W. T. 15 mars 1930)

LE MONDE A PRIS FIN

QUELLE profonde signification dans ce simple énoncé « le monde a pris fin » ! Quelle serait la joie de tous les cœurs humains si on la comprenait mieux ! Par suite de croyances erronées, bien des gens frissonnent lorsque le sujet de la « fin du monde » est effleuré, et ils entrevoient ce temps avec crainte et tremblement.

L'opinion orthodoxe est que la fin du monde signifie la destruction de la terre par le feu, accompagnée des souffrances indescriptibles et de l'anéantissement de tout ce qui y vit. Avec une telle conception, il n'est pas étonnant que les gens aient peur et refusent de discuter ce sujet, qu'au fond ils désirent que cela n'ait pas lieu de leur vivant et que souvent même ils prient Dieu dans ce sens.

La grande erreur vient de ce que cet enseignement est orthodoxe et non point biblique. C'est un enseignement qui discrédite et la Bible et la sagesse, la justice, l'amour et la puissance de Dieu. Il diffame son nom. Des millions de gens refusent d'adorer Dieu parce qu'ils

le croient l'auteur d'un tel plan. Ils ne peuvent comprendre que Dieu mérite leur adoration puisqu'il les a placés sans leur consentement dans un monde de péché et de souffrance où ils sont assoiffés de désirs dont ils ne sont point responsables, et puisque dans un temps futur il plongera la race humaine dans une détresse telle qu'ils la voient dans l'expression « fin du monde ».

Les Ecritures déclarent que Dieu est amour ; que « sa miséricorde dure à toujours », et qu'il est meilleur pour ses enfants qu'un père terrestre pour les siens. Ces assertions, et bien d'autres, discréditent les vues orthodoxes et notre bon sens les discréditent aussi.

Cependant il y a bien des textes qui parlent de la fin du monde, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Sans discuter davantage les enseignements orthodoxes, examinons ce sujet à la lumière des Ecritures. Que signifie l'expression « fin du monde » ? Quand et comment le monde prendra-t-il fin ?

Les lexiques bibliques rendent le mot monde par « ordre », « arrangement » etc. Mais cette définition ne nous en dit pas assez long. La Bible révèle ce qu'est ce monde ; elle montre qu'il consiste en organisations humaines — religieuses, politiques et financières — dominées par un chef. Mes auditeurs savent bien que toutes les organisations religieuses, politiques ou financières sont pénétrées d'hypocrisie, de fraude et de corruption. Tous les gens de bien déplorent ce fait et désirent qu'il en soit autrement.

Mais pourquoi, demandons-nous, les organisations humaines sont-elles si corrompues ? La parole de Dieu nous répond clairement que Satan en est la cause, que c'est lui qui dirige le monde. Il emploie des hommes imparfaits, égoïstes et méchants pour organiser, diriger et dominer ces organisations humaines que les Ecritures nomment « ce présent monde mauvais ». Une des tentations par lesquelles Satan chercha à séduire Jésus fut celle-ci : « Si tu te prosternes et m'adores je te donnerai tous les royaumes du monde et leur gloire, car tout m'appartient. » Il offrait à Jésus les organisations terrestres dont il était le chef à la condition que Jésus mît à son service sa puissance et ses talents. Jésus refusa l'offre, non que Satan n'eût été à même de lui donner ces biens, mais parce qu'il reconnaissait que Jéhovah était le seul être dans les cieux et sur la terre qui méritât son adoration et son dévouement. Il refusa catégoriquement de coopérer avec Satan à quoi que ce fût.

Selon la Bible donc, le mot « monde » a le sens d'humanité, mais se rapporte plus particulièrement aux hommes qui sont associés en différentes organisations. On prétend que ces organisations ont des desseins humanitaires et bienfaisants, mais l'histoire prouve qu'elles sont le plus souvent dirigées par des hommes égoïstes et employées à la réalisation de plans égoïstes, ce qui a comme conséquence leur corruption ; elles deviennent alors tyranniques au lieu d'être, selon leur intention première, un moyen de bénédiction pour l'humanité.

Ainsi donc, lorsque la Bible parle de « la fin du monde », elle entend simplement la fin de ce présent « ordre » ou « arrangement » mauvais fait d'organisations humaines qui, dirigées par Satan, portent préjudice à l'humanité. La Bible nous assure qu'après la destruction du « vieux monde » viendra l'établissement d'un monde nouveau ; elle parle d'un *monde à venir* avec des bénédictions indescriptibles pour les humains. Ce « monde à venir » ne consistera *pas* en organisations faites par des hommes, mais en organisations tout à fait nouvelles, sous une direction nouvelle, celle de notre Seigneur Jésus-Christ.

Satan possédait sur la terre *un* grand royaume, composé de toutes les organisations humaines et gouverné par l'égoïsme. Ce royaume va être détruit et remplacé par celui de Christ. Le texte original grec d'Apocalypse 11 : 15 se lit comme suit : « Le royaume de ce monde appartient maintenant à notre Seigneur Dieu et à son Christ, il [Christ] régnera pour l'éternité. » L'expression « fin du monde » désigne par conséquent la fin des organisations humaines civiles, religieuses et financières ; la fin de tout effort humain tendant à la bénédiction des hommes ; la fin de l'égoïsme ; la fin de la guerre, du lucre, de la corruption. Et plus encore, c'est la fin de la domination ou puissance que Satan a de tout temps exercé sur les peuples pour les aveugler et les tromper sur les desseins de Dieu. La « fin du monde » n'est point la destruction de la planète sur laquelle nous vivons. Dans Ecclésiaste 1:4 nous lisons : « La terre subsiste toujours ».

Examinons maintenant quelques textes et voyons comment ils s'harmonisent avec cet exposé. En 1 Jean 5 : 19 il est dit : « Le monde entier est sous la puissance du malin. » Cela signifie que l'égoïsme, qui est l'esprit de Satan, gouverne toutes les organisations établies par les hommes. Dans 1 Corinthiens 3 : 19 nous lisons : « La sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » Quoique les efforts humains pour bénir la race humaine au moyen de ces organisations paraissent sages aux hommes, aux yeux de Dieu ils sont cependant folie et vanité. Dieu avait prévu que tous les plans humains échoueraient parce que Satan gouverne la race par l'égoïsme.

Jésus dit un jour : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Qu'entendait-il par là ? Il voulait dire que son royaume ne se composait pas d'organisations égoïstes et méchantes ; que Satan gouvernait ce monde, et qu'il ne pouvait pas participer à l'œuvre de Satan. Lorsque le royaume de Christ sera établi sur la terre, il n'y aura plus qu'un seul gouvernement ayant Christ pour Roi. Le Psaume 2 : 9 et l'Apocalypse 2 : 7 disent que les nations seront mises en pièces comme le vase d'un potier. Lorsqu'il n'y aura plus qu'une seule nation sur la terre, la guerre cessera, car toutes les causes de froissement auront disparu. Les questions de frontières, de liberté, de commerce, de tarifs ou de douanes n'auront plus leur raison d'être ; il ne s'agira plus de savoir qui sera maître des mers ou qui possédera les mines de charbon, les mines d'or ou de diamants, les puits de pétrole etc.

Lorsque le royaume de Christ sera entièrement établi, il n'y aura plus qu'un seul moyen de vénérer Dieu. Cela annulera environ 160 dénominations diverses aux credo contradictoires, et les Chinois pourront alors aussi bien que d'autres reconnaître quelle est l'Eglise de Jésus. Ce sera la fin de la bigoterie religieuse, des préjugés, de la persécution et de l'intolérance qui ont fait tant de victimes. Profiteurs, exploiteurs et suborneurs disparaîtront et l'homme se mettra rapidement à aimer Dieu pardessus tout et son prochain comme lui-même. Combien merveilleux sera ce monde nouveau ! Chacun sera heureux de ce que le vieux monde ait pris fin !

L'apôtre Jacques dit que « l'amour du monde est inimitié contre Dieu » ; et que l'on ne peut pas être ami du monde et ami de Dieu. — Jacques 4 : 4.

Ces paroles s'adressaient à de vrais chrétiens, à

ceux qui aimaient Dieu et cela indique qu'un chrétien ne peut ni sympathiser ni coopérer avec une organisation qui protège la corruption, l'hypocrisie, l'oppression et tout ce qui porte préjudice à autrui. Jésus ne prit aucune part à la politique, ne s'occupa ni de la finance ni de la religion. Il employait toute sa force à prêcher la bonne nouvelle d'un royaume à venir, à guérir les malades, à consoler les affligés en leur montrant qu'un état de choses meilleur existerait sur la terre lorsque son royaume y serait établi.

Dans 1 Jean 2 : 15 nous lisons : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » Cela signifie nettement qu'un chrétien ne doit pas aimer ce qui est faux, hypocrite, cruel ou oppressif, ni même sympathiser avec ces choses. Le chrétien doit se placer franchement du côté du Seigneur et être un adversaire zélé de toute injustice. Voilà pourquoi Jésus disait à ses disciples : « Vous n'êtes pas du monde, de même que je ne suis pas du monde. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, le monde vous hait. » « Sortez du monde ; ... ne touchez point à ce qui est impur. »

Dans Jean 16 : 33 nous voyons que Jésus dit : « Prenez courage ; j'ai vaincu le monde ». Qu'entendait-il par là ? Evidemment, qu'il avait vaincu la tentation du diable qui lui offrait de se joindre à lui, de faire durer le mal, et les conditions injustes qui existaient alors. Cette même tentation se présente à chaque chrétien. Il est tenté de coopérer avec le présent monde mauvais, de ne point attendre le monde nouveau qui aura Christ pour Roi et qui est le seul moyen par lequel les bénédictions parviendront à l'humanité.

Tous les cœurs devraient accueillir avec allégresse la nouvelle que le « monde a pris fin » ! En priant comme Jésus l'avait enseigné, « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », les chrétiens ont indubitablement prié — qu'ils l'aient su ou non — pour que le présent monde mauvais prenne fin et soit remplacé par un monde nouveau.

Les prophéties, la chronologie biblique et les signes des temps s'accordent à montrer que l'ancien monde prit fin en l'an 1914, alors que la guerre mondiale fut déclenchée, ce qui réalisa ces paroles de Jésus : « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (Matthieu 24:7) Chaque détail de ce passage des Écritures s'est accompli.

Jésus prononça ces paroles pour répondre à ses disciples qui lui demandaient : « Quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » En 1914 Jésus commença à agir contre le monde de Satan. C'est alors que ce monde prit légalement fin, et bientôt il sera réellement et pour toujours aboli. Tous les textes bibliques qui parlent de la fin du monde, du monde en feu, ou qui dépeignent des scènes de désolation et de destruction, se rapportent à l'abolissement des systèmes pervers et oppressifs se rattachant d'une manière ou d'une autre à Satan et à son organisation. Tous les hommes honnêtes se réjouiront lorsqu'ils comprendront que « le monde a pris fin ».

(W. T. 15 novembre 1929)

LE LANGAGE DE LA BIBLE

IL Y A des personnes loyales qui cherchent à interpréter *au sens littéral* les exposés de la Bible. D'autres, tout aussi consciencieuses, cherchent à prendre « spirituellement » tout ce qui y est écrit. Suivre strictement l'une ou l'autre de ces méthodes ne peut que conduire à la confusion et empêcher une grande bénédiction. Celui qui prend tout à la lettre, qui croit que « la Bible entend textuellement tout ce qu'elle dit » pourra difficilement expliquer des expressions comme celle-ci : « Les cieux enflammés se dissoudront. » Prendre cela au sens littéral signifierait que les cieux physiques, apercevables, doivent être détruits.

D'autres passages parlent d'une «guerre dans le ciel», d'armées des cieux, de chevaux, d'un fleuve et d'arbres dans le ciel, et même d'une ville dans le ciel avec des murailles, des portes qui sont des perles, des rues pavées d'or, et avec une étendue de douze mille stades en longueur, en largeur et en hauteur. Ailleurs encore il est parlé de deux grands signes dans le ciel, soit d'« une femme » et d'« un grand dragon rouge ». Paul dit qu'il fut transporté au troisième ciel ; et dans ses paraboles, Jésus mentionne du « blé », de l'« ivraie », de la « balle » du grain, des « poissons », un « cep de vigne », des « sarments », un « chameau » qui passe par le trou d'une aiguille, et beaucoup d'autres choses. Si nous devions comprendre ces termes selon la lettre, l'interprétation des textes en deviendrait ridicule.

D'autre part, ceux qui prennent tout au sens spirituel tombent dans les mêmes difficultés avec d'autres passages. Ils essayent par exemple de se représenter la mort comme n'ayant qu'un sens symbolique ; ils l'appellent une « mort spirituelle » et en parlent comme d'un châtiment éternel qui doit être un tourment éternel, alors que la Bible la nomme « destruction éternelle ». Ils ne peuvent se faire à l'idée qu'Adam mourut réellement, et que la « seconde mort » dont il est souvent fait mention signifie vraiment mourir une seconde fois ; c'est pourquoi ils cherchent à se représenter ça comme une sorte de « mort spirituelle ».

Pour pouvoir comprendre la Bible de la bonne manière, il faut tout d'abord reconnaître que certaines choses y sont dites au sens réel, littéral, et d'autres au sens figuré, en langage symbolique. L'Apocalypse dans le Nouveau Testament, les livres de Job, d'Ezéchiel, de Daniel, et de quelques prophètes encore dans l'Ancien Testament, sont écrits surtout en langage symbolique. Et il est dit de Jésus : « Il ne leur parlait point sans parabole. » Apocalypse 1 : 1 nous indique que par son ange Dieu « a fait connaître » la révélation à son serviteur Jean. Dans l'original hébreu, le verbe rendu ici par « a fait connaître » signifie : expliquer par signes. (*Version Lausanne :* « a exprimé en des signes ».)

Pour quelle raison la Bible a-t-elle été écrite en partie en langage ordinaire, facilement compréhensible, et en partie en langage symbolique ou figuré ? — Parce que Dieu *désirait* que certaines choses fussent comprises de *chacun* et que d'autres ne le fussent que de quelques-uns, et seulement au temps marqué. Celles qui devaient être comprises de chacun furent décrites en langage précis afin que les hommes ne pussent s'excuser de les ignorer. Ainsi tout le monde devait savoir que celui qui meurt est réellement mort, c'est pourquoi Dieu fit dire clairement : « Les morts ne savent rien. » (Ecclésiaste 9 : 5) Il est dit non moins clairement que les desseins des hommes qui meurent sont aussitôt

anéantis. (Psaume 146:4) Il serait impossible de donner à ces textes un sens figuré. Si quelqu'un l'essayait, il ne tarderait pas à s'en apercevoir.

Dieu voulait que les hommes eussent connaissance de son dessein de laisser vivre éternellement leur race sur la terre, aussi dit-il : « La terre subsiste toujours ». (Ecclésiaste 1 : 5) Et les apôtres comme les prophètes nous affirment que la terre deviendra semblable au jardin d'Eden ; que la volonté de Dieu se fera sur la terre comme elle se fait au ciel ; que chaque être humain habitera sous sa vigne et sous son figuier et que personne ne les troublera.

Ces déclarations sont simples et précises, et peuvent être aisément comprises. Dieu annonça également en termes intelligibles que tous les morts seraient ramenés à la vie, réveillés de la mort. Ezéchiel prophétisa que Dieu ouvrirait les sépulcres, qu'il en ferait sortier son peuple et qu'il le rétablirait dans son pays. (Ezéchiel 37 : 13, 14) Jésus dit aussi : « Tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix [la voix du Fils de l'homme] et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien..., ceux qui auront fait le mal. » — Jean 5 : 28, 29.

Dieu voulait que les hommes fussent renseignés sur la seconde mort, qu'ils sussent que cette mort serait le châtiment final et irrévocable du péché volontaire, prémédité ; et il l'annonça de façon compréhensible. Il voulait en outre que les hommes apprissent que la vraie Eglise ne se composerait que de 144 000 membres, ce qu'il fit indiquer en langage précis dans l'Apocalypse, au chapitre 14, versets 1 à 3.

Quant à ces questions : qui opérerait la destruction du péché et de la mort, qui remplirait la terre d'une race heureuse d'êtres humains, et *quand* et *comment* cela arriverait, Dieu désira n'en donner connaissance à *personne* avant le *temps* qu'il avait lui-même *déterminé* pour le commencement de cette oeuvre. Les écrivains inspirés parlèrent de ces choses en langage symbolique et richement imagé, et sous forme de paraboles. La Bible révèle le fait que Dieu a certains secrets qui ne peuvent être compris que lorsqu'il les *dévoile*, c'est-à-dire au temps voulu. Ni la sagesse, ni l'érudition, ni la piété ne sont capables de déchiffrer ces choses à l'avance.

La Bible, donc, parle du « mystère de Dieu ». (Apocalypse 10 : 7) Paul mentionne assez fréquemment un mystère caché dans les siècles précédents et aux autres générations, mais révélé maintenant aux *saints*. (Romains 16 : 25, 26 ; Ephésiens 3 : 3–5 ; Colossiens 1 : 26) Quel est ce grand mystère que Dieu a si minutieusement tenu secret, mais que maintenant il a fait connaître à ses saints, à ses élus, *avant* de le révéler au monde ? Dans l'Ancien Testament, il est souvent fait allusion à un Messie futur, à un libérateur qui devait venir. Ce libérateur est aussi nommé « postérité de la femme » et « postérité d'Abraham », ou encore « Shilo », « Sauveur », « rejeton ». D'autres passages nous montrent que ce Sauveur délivrerait les hommes de leurs péchés et réveillerait les morts ; qu'il lierait le diable pour mille ans, que plus tard il le détruirait dans la seconde mort ainsi que les méchants incorrigibles.

Qui est le libérateur ? et *quand* et *comment* accomplira-t-il l'oeuvre en question ? Voilà le mystère ! A sa première venue, Jésus le dévoila à ses disciples, mais pas aux autres hommes. *Maintenant* a lieu sa seconde présence, et il dévoile le mystère à ses élus du temps *présent*.

Dieu a un temps fixé pour la révélation de ses secrets, et il ne les dévoile pas avant ce temps. Jésus dit à ses disciples : « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. » (Actes 1 : 7) Dans le livre de Daniel nous lisons qu'un ange apporta un message au prophète. Daniel dit : « J'entendis, mais je ne compris point ». Comme il demandait une explication, l'ange lui répondit : « Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin... aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront. » — Daniel 12 : 8–10.

En Matthieu 13 : 35 Jésus dit : « Je publierai des choses cachées depuis la création du monde ». Et en une autre circonstance il s'exprima ainsi : « Je te loue, Père, ... de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. » Les sages et les intelligents étaient les docteurs de la loi et les pharisiens cultivés, et les « enfants » étaient ses disciples. Les moqueurs, les sceptiques, les orgueilleux, les rebelles ne peuvent pas comprendre la Bible, même s'ils possèdent toute l'érudition et toute la sagesse du monde.

« Heureux sont *vos* yeux, parce qu'ils voient, et *vos* oreilles, parce qu'elles entendent » dit Jésus à ses disciples. « Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu ». (Matthieu 13 : 16, 17) Ces paroles nous expliquent pourquoi dans la Bible il est tant parlé en paraboles et en langage symbolique. Dieu se servit de cette méthode pour garder secrets certains traits de son plan et de son œuvre.

Quelqu'un demandera sans doute : « Comment pouvons-nous déterminer ce qui est à prendre au sens littéral et ce qui est à concevoir figurément ? » Nous répondons que les exposés bibliques qui sont à prendre littéralement peuvent *facilement être compris* et qu'ils *doivent naturellement* signifier ce qu'ils disent vraiment ; qu'en outre ils ne peuvent pas être compris au sens symbolique ou figuré. Le passage déjà cité d'Ecclésiaste 9 : 5, par exemple : « Les morts ne savent rien », ne peut être pris qu'à la lettre. Il est impossible de lui donner une signification allégorique ; il signifie exactement ce qu'il dit. Dieu ne voulait cacher à personne cette vérité et il la fit exprimer clairement. C'est seulement en dénaturant les mots et en représentant faussement la vérité qu'on peut se servir de ce passage pour soutenir l'idée populaire et non-scripturale que les morts sont plus vivants que jamais.

Si un texte réfute les déclarations précises et littérales de la Bible, c'est alors évidemment qu'il est une illustration, un symbole ou une parabole, et il faut lui chercher une explication ou une interprétation qui soit en harmonie avec les déclarations dont le sens est littéral.

La plupart des contradictions apparentes de la Bible viennent d'une fausse compréhension de symboles et de paraboles. Luc 16, versets 19 à 31, nous offre le récit d'un certain homme riche et d'un mendiant. Cette parabole est employée pour enseigner que les morts ne sont pas vraiment morts, mais vivants, et aussi pour démentir l'affirmation que les morts ne savent rien et que leurs projets sont anéantis. Que prouve cette contradiction ? — Elle prouve que la parabole n'a pas été interprétée de la juste manière. La brochure du Juge Rutherford, « L'enfer », en fournit un exposé scriptural et raisonnable. La Bible ne se contredit pas si elle est bien interprétée et bien comprise.

Nous trouvons d'autres exemples de contradiction

apparente dans les textes suivants : Ecclésiaste 1 : 5, dont le sens est littéral, dit textuellement que la terre subsiste toujours ; et 2 Pierre 3 : 10 déclare que « les cieux passeront avec fracas », que « les éléments embrasés se dissoudront », et que « la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée ». Nous savons que ce dernier exposé est symbolique, et cela pour diverses raisons. Pris à la lettre, il démentirait premièrement l'affirmation catégorique que « la terre subsiste toujours ». Puis il démentirait beaucoup d'autres passages qui indiquent que la connaissance de l'Eternel couvrira toute la terre et que la volonté divine se fera un jour sur la terre comme elle se fait au ciel. Il dirait que la terre sera détruite et que les cieux passeront, ce qui est inimaginable. Ceci aussi est admirablement expliqué dans un livre du Juge Rutherford, « *La Harpe de Dieu* », où nous voyons un accord parfait de cet exposé avec tous les autres textes, comme aussi avec la raison.

Dans l'Apocalypse il est parlé d'un « étang de feu et de soufre », et il en a souvent été déduit que les méchants souffraient des tourments éternels, ce qui est en opposition directe avec l'affirmation que les morts ne savent rien. C'est encore un cas d'interprétation à l'envers d'illustrations, et nous recommandons à nouveau le livre du Juge Rutherford pour une explication raisonnable.

Au chapitre 9, verset 17, de l'Apocalypse également, il est fait mention de chevaux de la bouche desquels «il sortait du feu, de la fumée et du soufre ». Ces paroles devraient convaincre le plus grand sceptique du fait que le feu, la fumée et le soufre sont employés comme des symboles ou des emblèmes.

D'après la Bible, le temps de comprendre ces symboles et ces paraboles est venu, et comme Dieu est fidèle à ses promesses, il en dévoile maintenant le sens caché jusqu'ici. Il a fallu bien des années d'études sérieuses, bien des comparaisons approfondies des textes bibliques pour parvenir à saisir ce sens caché et aujourd'hui révélé. Lorsqu'une fois ces exposés sont justement compris, ils concordent, avons-nous dit, avec ceux dont la signification est littérale, et ils réfutent en plus l'accusation portée depuis des siècles contre la Bible par des incrédules, celle d'être pleine de contradictions.

Bientôt les humains en connaîtront tous les secrets et ils loueront notre grand Dieu, Jéhovah, de ce que ses desseins et sa Parole auront été justifiés, et de ce que le reconnaissant les aura dans l'esprit et dans le cœur.

(W. T. 1er janvier 1930)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 4 Juin

« Scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. » — Daniel 12 : 4.

QUELLE peut bien être la raison pour laquelle les membres de la classe du temple reçoivent une lumière croissante ? Est-ce seulement pour qu'ils aient une illustration (une vision) de leur gloire future ? Assurément que non ! Il est certain qu'ils se réjouissent grandement de cette lumière et de la perspective des magnificences du Royaume ; mais ils reconnaissent aussi qu'une responsabilité correspondante repose sur eux. L'augmentation de lumière leur est évidemment accordée pour qu'ils puissent voir leurs devoirs, leur tâche. Dieu leur a envoyé ses éclairs et leur a révélé par là ce qu'il veut qu'ils fassent. Il est nécessaire que les oints se souviennent constamment des choses qui leur sont demandées pour la glorification de Dieu.

Texte du 11 Juin

« Nous te louons, ô Dieu, nous célébrons tes louanges et ton nom est présent parmi nous. Tous racontent tes merveilles. » — Psaume 75 : 1.

LES ŒUVRES que l'Eternel accomplit maintenant sur terre et que ses oints voient leur prouvent qu'il est lui-même proche et qu'il s'occupe des affaires terrestres. Pour certaines de ces œuvres, il ne se sert pas seulement de son peuple terrestre, mais d'autres forces encore. Presque tout ce que ses oints sur terre peuvent faire est de proclamer ses merveilles. Les occasions de le servir qu'ils ont maintenant dans la proclamation de son nom leur prouvent qu'ils les emploie et qu'ils ont par conséquent son approbation. Ils reconnaissent aussi par là que le temps voulu de Dieu est venu où son nom doit être exalté. Parce qu'ils comprennent mieux ses desseins à leur égard, ils travaillent avec une entière confiance. Ils ne se soucient pas tant de savoir combien de temps encore ils devront le faire, ni de mesurer la grandeur du danger des attaques de l'ennemi ; ils sont surtout soucieux de rester fidèles à leur alliance. C'est pourquoi ils invoquent le nom de Dieu tout en le servant.

Texte du 18 Juin

« Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 4 ; vers. Lausanne.

LE NOM de l'Eternel est maintenant exalté dans les cieux parce que Satan en a été expulsé ; il est exalté en Sion parce que tous ceux qui font partie du temple du Seigneur « chantent sa gloire ». Dieu a ordonné à ses oints d'être ses témoins, de chanter ses louanges et de raconter ses merveilles au monde, afin que les peuples sachent que Jéhovah est Dieu et que le moment de leur délivrance est arrivé. Le cantique de louange a commencé et il croîtra en puissance ; le témoignage rendu au nom et aux desseins de Jéhovah sera donné sur la terre, comme il l'a commandé. Chacun des oints du Seigneur vivra désormais par sa fidélité. Si un enfant oint de Dieu se retire, il perdra la faveur divine. Dieu gardera les fidèles et leur donnera une glorieuse récompense.

Texte du 25 Juin

« Heureux ceux qui habitent dans ta maison : Ils peuvent te louer sans cesse! » — Psaume 84 : 5.

LE SAUVEUR Christ Jésus a prouvé sa fidélité absolue envers l'Eternel et il est heureux pour toujours. « Car tu le rends un objet de bénédictions à jamais ; tu le remplis de joie et d'allégresse par ta face. » (Psaume 21 : 6 ; vers. Lausanne) La félicité est une condition bénie. Jésus a dit que connaître et accomplir la volonté de Dieu procure la félicité. « Si vous savez ces choses, vous êtes bienheureux si vous les faites. » (Jean 13 : 17 ; vers. Darby) La désobéissance envers la loi de Dieu et l'éloignement du sentier de la justice a été la cause de tous les maux. Ceux que le Seigneur approuve depuis qu'il est venu dans son temple continuent de demeurer dans sa maison, grâce à leur dévouement constant et à leur fidélité envers lui. Ils sont entrés dans sa joie et sont bénis. C'est aujourd'hui le peuple le plus heureux de la terre et il ne peut s'empêcher de chanter les louanges de l'Eternel.